

TRANS-LIGUE MONTPELLIER / PERPIGNAN **organisée par le Cyclo Club FABREGUOIS les 20 et 21/08/2016**

C'est le week-end du 20 / 21 août 2016 que le Cyclo Club Fabrèguois organisait une trans-Ligue entre Montpellier et Perpignan.

Cette épreuve homologuée par la FFCT regroupait une dizaine de participants : Alex, Jacques C, Jacques D, Hélène, Jean-Claude, Jean-Marie, Julien, Manu, Quentin, Yannick et Yves.

Suite à un petit problème à un œil, Yves n'a pas pu nous accompagner sur le vélo. Il a organisé notre arrivée et notre sortie de Perpignan en nous accompagnant en voiture jusqu'à l'hôtel et en nous remettant sur le chemin du retour. Il a aussi organisé une soirée sympathique chez lui le samedi soir.

C'est à 7h10 exactement que l'équipe prit le départ de Fabrègues samedi matin. Pour ma part, j'avais décidé de partir directement de Magalas à vélo et de retrouver les copains sur le parcours à Lespignan. Un collègue du Club de Magalas, Dany, avait souhaité m'accompagner jusqu'à la rencontre de nos amis en m'allégeant d'une partie de mes bagages.

La météo annonce du beau temps légèrement nuageux avec un peu de vent l'après midi. La température est agréable et le risque de chaleur est écarté.

Jacques D, notre Président avait enfourché le tandem pour piloter Julien. Cette équipe de choc par la puissance qu'elle dégage physiquement et mentalement, laissait présager quelques petits moments d'humour bien adapté au contexte. De son côté, Manu avait pris la fourgonnette, laissant la place sur le vélo à Hélène pour la partie aller.

C'est vers 11h, avec une demi heure d'avance que les deux groupes se rencontrent comme prévu à Lespignan. Après les salutations d'usage, le groupe au complet reprit la route en direction du département de l'Aude en passant par Fleury, Vinassan et Narbonne.

Le repas tiré du sac est prévu à Bages, petit village de pêcheur où notre ami, Manu, a déniché un endroit bien sympathique au bord de l'eau, sous les pins. Des tables et des bancs nous permettaient de nous installer confortablement à côté de quelques touristes de passage. Un petit vent marin venait nous apporter la fraîcheur nécessaire pour compléter notre plaisir. Manu avait même prévu l'apéro avec quelques cacahuètes et une sangria bien fraîche qui fut largement appréciée. Certains auraient préféré du pastis..... Mais il faut rester raisonnable !

Chacun sortait son casse croûte. Jambon, œufs pour certains, carottes et taboulé pour les autres. Le repas fût simple mais nécessaire pour revitaliser les organismes. A la fin du repas, le café venait terminer ce moment de convivialité et de partage que quelques photos conserveront en mémoire.

Après une bonne demi heure de pose, nous reprîmes la route en direction de Peyriac sur mer, le Hameau du Lac et Sigean. Alors que le groupe pédalait à allure raisonnable, Alex l'éclairéur avait quelques longueurs d'avance. Il filait devant... Soudain, Jacques D qui était à l'arrière, crie... C'est à gauche.... tout le monde s'exécute. Quelques uns durent même faire légèrement demi tour. Nous criions plus fort pour que notre voix parvienne jusqu'à Alex. Un mouvement de tête sur la gauche et une hésitation nous laisse comprendre qu'il a bien entendu le message. Nous continuons notre route et, quelques kilomètres plus loin, nous nous rendons compte qu'Alex n'est plus avec nous ! Il a certainement continué tout droit.

Nous poursuivons notre route en direction des Cabanes de Fitou puis Fitou et Opoul. La chaleur s'intensifie, la petite route s'élève progressivement, elle est parfois bosselée. Jean-Claude victime des vibrations a vu son bec de selle s'élever vers le haut. Cette selle Brooks qui a vu tant de routes et de chemins sur la France entière en aurait-elle assez ! Serait-ce sa façon de revendiquer une retraite bien méritée ! Quand on la regarde, elle nous fait penser à la tête d'un crocodile dans le désert. Mais non ! Jean Claude veut encore lui faire partager son plaisir et ses sensations. Il bricole avec quelques idées de « bon sens vigneron » afin de lui redonner une position naturelle. Et nous voilà repartis. Hélène est toujours aux avant-postes en compagnie de Jean-Marie. Elle est en forme et ravie de pouvoir profiter pleinement de cette sortie amicale.

Alors que l'on monte une petite grimpe en direction d'Opoul, je ressens une sensation bizarre sous ma chaussure droite. J'ai l'impression qu'elle ne tient que par l'avant de la cale. Je

termine sans trop forcer sur cette pédale jusqu'en haut où nous attendaient Manu et Yves qui avait rejoint le groupe en voiture. A ma grande stupéfaction, lorsque je décroche ma chaussure de la cale, je constate que la semelle est restée sur la pédale. Elle s'est complètement décollée. Il est impossible de poursuivre dans ces conditions ! Mais Manu qui a plus d'un tour dans son sac, me propose sa chaussure. Combien tu chausses ? Du 43 ! Moi du 42 ! Je vais enlever la semelle et ça devrait coller ! Si l'on peut s'exprimer ainsi ! Je l'essaie ! C'est bon ! Je rentre dedans et je ne suis pas gêné. Je vais pouvoir poursuivre ma route avec une chaussure de chaque couleur. Mais peu importe, l'important c'est de pédaler. Les copains ont profité de cet instant pour se ré-hydrater un peu. Nous voilà repartis... Mais au moment d'enclencher la chaussure, impossible de la clipser. Les cales se ressemblent, mais ne permettent pas de se fixer sur la pédale. Le jeu est trop grand. Je roule comme je peux. Les copains sont partis devant. Je retrouve enfin le groupe qui s'est arrêté pour m'attendre. Je leur explique la situation. Il faut aussi que je prenne la pédale du vélo de Manu. En deux tours de clé, voilà sa pédale sur mon vélo et nous voici repartis.

Quant à Jean-Marie, il découvre que son pneu arrière ne tourne pas rond. Il faudra le remplacer.

En attendant, toujours pas d'Alex en vue... Il est où le Alex ! il est où ? Chantent les uns alors que d'autres commencent à s'inquiéter.

Les kilomètres s'enchaînent, l'allure augmente. Le compteur frôle les 35 km/h. Hélène est toujours devant. Elle est en pleine forme. On approche de Perpignan. Yves nous guide en direction de l'Hôtel IBIS où il nous a réservé les chambres.

C'est vers 17 heures 30 que nous arrivons avec une demi heure d'avance. Nous prenons nos sacs dans les voitures et traversons la passerelle qui nous conduit jusqu'à l'entrée de l'hôtel. Nous espérons y trouver Alex qui aurait bien pu nous faire une farce. Mais non, pas d'Alex... Peut être est-il allé directement chez Yves.

Nous prenons possession de nos chambres à trois lits. Je suis avec Hélène et Manu et je jouerai le rôle du « petit » sur le lit d'en haut !

Après une bonne douche, nous nous retrouvons dans le hall de l'hôtel en attendant le retour d'Yves et des nouvelles d'Alex. Toujours pas d'Alex ! Il n'est pas chez Yves ! Lui serait-il arrivé une mésaventure ? On essaye de le joindre sur son mobile, on laisse des messages, mais pas de réponse. Yves est de retour et va pouvoir nous conduire chez lui. En passant devant Intermarché, il a acheté un tube de Loctite qui doit me servir à coller ma semelle.

A l'arrivée chez Yves, sa charmante épouse nous attendait. Elle avait confectionné un délicieux apéritif avec une sangria qu'Yves avait préparé la veille.

La joie de nous retrouver autour de cet apéritif convivial ne nous fait pas oublier l'absence d'Alex ! Il est où ? Nous commençons sérieusement à nous inquiéter. Nous recherchons sur Internet le téléphone de l'hôpital de Narbonne Jacques après quelques hésitations décide d'appeler son épouse pour savoir si elle a des nouvelles. Elle téléphone à sa fille. OUF ! Il est chez sa fille qui habite Perpignan. Nous voilà rassurés. Nous pouvons poursuivre dans la bonne humeur cette magnifique soirée. J'ai profité de la transition entre l'apéro et le repas pour réparer ma chaussure. Un peu d'acétone... pour nettoyer les parties à mettre en contact, puis délicatement j'ai déposé un cordon de Loctite sur la semelle. Après avoir présenté les deux pièces bien ajustées, je les ai serrées avec des serres joints prêtés par Yves. Pour la circonstance, Yves nous avait préparé une paella. Quel régal ! Que c'est bon une paella maison. Tout cela arrosé de blanc, de rosé et de rouge dont Jean-claude a largement fait la promotion. C'est enfin à plus de 11h30 que toute l'équipe décide de rejoindre l'hôtel pour profiter un peu du sommeil récupérateur qui nous permettra d'être en forme le lendemain matin.

A 7 heures le départ est prévu après un bon petit déjeuner. C'est avec 20 minutes de retard que le groupe repart. Manu a remplacé Hélène sur le vélo. Elle fera l'assistance avec Yves. Jean-Marie en a profité pour changer son pneu arrière par un que lui a prêté Manu.

Pour notre plus grand bonheur , Alex est de retour ! Le temps s'annonce beau et chaud. Le matin un peu de fraîcheur nous fait du bien. Nous croisons quelques cyclos de Perpignan qui partaient pour leur sortie dominicale.

Le vent souffle, il est trois quart avant... Les blagues fusent... Julien a enlevé ses pieds des pédales et laisse Jacques pédaler seul ! Ça l'apprendra ! On se régale... c'est que du bonheur. Comme à son habitude, Yannick est souvent à l'avant, peu bavard, mais efficace. Jean-Marie a retrouvé un pneu qui tourne rond. Jean-Claude est bien posé sur son crocodile. Manu chantonne par moment pour laisser échapper sa bonne humeur. Ma semelle reste solidaire de la chaussure et je félicite la marque Henkel pour la qualité de sa colle Loctite. Quant à Alex, il reste à l'arrière pour bien surveiller les troupes.

A Peyriac sur Mer, nous retrouvons Quentin qui est partis de Pomerols à notre rencontre à 7h30. Il a fait une bonne partie de la route avec le vent de face.

Le vent qui souffle assez fort ne nous permet pas de rattraper le retard. Nous décidons alors de faire l'arrêt de midi à Lespignan. Hélène, sous la conduite d'un charmant motard nous a dégotté un superbe endroit. Du gazon au sol, des tables et même des jeux pour enfants qui ont permis à certains quelques plaisanteries. Le repas fut frugal et très apprécié. Rien ne manquait, ni la mayonnaise, ni les tomates et surtout pas l'apéro avec la sangria et les cacahuètes. J'avais prévu de quitter le groupe à Lespignan, mais j'ai décidé de poursuivre encore avec eux jusqu'à Sérignan où Marylène devait me récupérer.

La chance a permis à Hélène et à Marylène de se retrouver au même moment sur le parking près du pont rouge qui enjambe l'Orb. C'est là que nous nous séparons. Il restera encore environ 70 km aux Fabrégouais pour arriver. Un petit détour par Frontignan permettra à Julien de rentrer chez lui.

Le retour fût à l'image de ce superbe week-end. Bonne ambiance ! Que du bonheur ! A renouveler et bravo à toute l'équipe. Merci à Manu et Hélène pour l'intendance et à Yves et son épouse pour la très agréable soirée passée ensemble.

Jacques Clamouse

